

Commission pour le patrimoine culturel (« COPAC »)

**Vu la loi du 25 février 2022 relative au patrimoine culturel ;
Vu le règlement grand-ducal du 9 mars 2022 déterminant la composition, l'organisation et le
fonctionnement de la Commission pour le patrimoine culturel ;**

Attendu que l'église Sainte-Hélène à Eschdorf se caractérise comme suit :

L'église Sainte-Hélène (**GEN**) de Eschdorf est située *An der Gaass* le long de la route principale. Surélevée par rapport à la route, elle constitue un marqueur fort défini par son emplacement avec sa place, son mur d'enceinte, son clocher et sa façade. L'ancienne paroisse de Eschdorf est déjà mentionnée dans les registres paroissiaux de 1389¹. Appartenant au diocèse de Trêves elle a comme Sainte patronne Sainte Hélène². Le premier atlas du cartographe Chrétien Sgrooten (1532-1608) datant de 1573 montre déjà un édifice religieux à Eschdorf³. Sur la carte de Ferraris⁴ l'édifice est entouré d'un cimetière. La carte historique de 1828 montre un bâti beaucoup plus grand avec une longue nef et un clocher qui semble voir été conservé au même endroit. Le cimetière est toujours localisé autour de l'église. En 1869 l'église est agrandie⁵. L'église subit de grosses réparations du plafond en 1889⁶. Le 12 novembre 1895, l'église est consacrée suite à des travaux de modifications⁷. L'entrée qui se trouvait dans le cimetière au niveau du clocher porche est déplacée à l'est et donne alors immédiatement sur la route principale⁸. L'autel majeur est déplacé vers la tour et l'ancienne entrée est transformée en sacristie⁹. La case croquis de 1905 montre en effet un plan différent au sol¹⁰. La façade côté rue principale est plus large, la nef a été raccourcie et un chevet a été créé. La tour est toujours là. Le cimetière n'est déjà plus visible. Il a été en effet déplacé un peu plus au sud en 1895¹¹. La tour bénéficie d'une nouvelle couverture en 1917¹². Le mur de soutènement de l'église est construit en 1935¹³ et reconstruit en 1962¹⁴. La tour est reconstruite en 1949¹⁵. Un nouveau

¹ -Zenner, Roby. "Aus der 600 Jahre alten Pfarrei Eschdorf." Letzebuenger Sonndesblad, Nr. 28/13. Juli 1997. Meier Paul-Maria, Kirche und Ort , „Esch“, von Anfang bis heute, Volumes I-III, Editions Emile Broschette, 1992. Ces trois tomes recensent entre autres les archives de la paroisse de Eschdorf et témoignent de son ancienneté et de son développement au fil du temps.

² Ibidem. Wikipédia (wikipedia.org)Hélène (mère de Constantin Ier) —Hélène, née vers 248/250 à Depranum et morte probablement le 18 août 330 à Nicomédie, est une impératrice romaine, concubine ou épouse de Constance Chlore et mère de Constantin I^{er}. Elle est considérée comme sainte par l'Église catholique et les Églises orthodoxes. Hélène est représentée déjà âgée, en costume d'impératrice, tenant une croix ou les clous de la Crucifixion. Elle est parfois associée à son fils Constantin. On la représente aussi tenant à la main une maquette d'église. Dans la tradition catholique,, Hélène est la sainte patronne des teinturiers, des quincaillers et des merciers.

³ Meier Paul-Maria, Kirche und Ort , „Esch“, von Anfang bis heute, Volumes I-III, Editions Emile Broschette, 1992, p.71b.

⁴ Ferraris, Joseph de, Le grand Atlas de Ferraris. Le premier Atlas de la Belgique.1777. Carte de Cabinet des Pays-bas autrichiens et de la principauté de Liège, KBR Bibliothèque Royale de Belgique, Bruxelles, 3. Éd., 2009, Esch sur la Sûre, 221

⁵ Luxemburger Wort, 24 juillet 1869.

⁶ Luxemburger Wort, le27 février 1889.

⁷ Meier Paul-Maria, Joh.Bapt.Pinths Patoraljahre 1888-1895 als Pfarrer von Eschdorf, Hémecht, 1 avril 1995, p. 224

⁸ Ibidem, p.224

⁹ Ibidem, p.224

¹⁰. Administration du cadastre et de la topographie du Grand-Duché de Luxembourg, Case croquis, N.1527.

¹¹ Meier Paul-Maria, Joh.Bapt.Pinths Patoraljahre 1888-1895 als Pfarrer von Eschdorf, Hémecht, 1 avril 1995, p.205

¹² Luxemburger Wort, 6 février 1917

¹³ Luxemburger Wort, Submissionen, 19 mars 1935. L'entrepreneur est Wilh. Schaak de Eschdorf.

carrelage est posé au lieu du plancher à l'intérieur de l'église en 1965¹⁶. L'église actuelle présente un plan au sol rectangulaire constitué de son narthex, sa nef, son chœur et sa tour (transformée en sacristie). L'ensemble est peint en blanc avec un soubassement en béton peint en rose foncé. Les éléments en pierre. Tels que les encadrements des fenêtres, la corniche, les tablettes des contreforts, le portail d'entrée ainsi que la rose au-dessus du portail sont en grès rouge de Mertzig **(AUT)**. Seule la corniche de la tour, ornementée de denticules est en béton peint (reconstruite après-guerre). La façade principale montre un portail de style néogothique en pierre de Mertzig **(AUT)** flanqué de deux petites colonnettes couronnées de chapiteaux ornées de feuilles d'acanthes **(AUT)** de part et d'autre de la porte en bois à deux battants. Celle-ci est garnie de ferronneries également de style néogothique. Au-dessus, une rose également en pierre de Mertzig renferme encore un vitrail de style néogothique **(AUT)**. Une horloge plus récente est encastrée dans la façade au-dessus de la rose. Deux contreforts recouverts de tablettes en pierre de Mertzig **(AUT)** soulignent la façade de part et d'autre du portail. Sur le poignet de la porte, on peut lire la date de 1898 **(AUT)**. De chaque côté du narthex extérieur, deux petites baies avec un encadrement en pierre de Mertzig à simple harpe **(AUT)** marquent le passage entre le narthex et la nef. La nef est constituée de quatre travées **(AUT)** comportant chacune une baie avec un encadrement en pierre de Mertzig à harpes multiples. Cinq contre-forts **(AUT)** recouverts d'une tablette également en pierre de Mertzig soulignent la façade de part et d'autre. Le chevet comporte de part et d'autre le même type de baie **(AUT)** en pierre de Mertzig à harpes multiples. Un contre fort **(AUT)** soutient la nef tandis qu'un second contre-fort **(AUT)** maintient le chevet. Tous deux sont également couronnés d'une tablette en pierre de Mertzig **(AUT)**. La tour présente en sa partie inférieure, côté ouest une petite porte d'entrée avec un encadrement en pierre de Mertzig **(AUT)**. La porte en bois plus récente comporte un vitrage. Les abat-sons **(AUT)** sont aussi taillés dans de la pierre de Mertzig **(AUT)**. Les lamelles sont en fer. La corniche à denticules est en béton peint. L'ensemble des toitures à deux versants est en ardoises rectangulaires **(AUT)**. Un épi de faitage en fer forgé **(AUT)** couronne la flèche ainsi que la nef **(AUT)**. Le clocher renferme trois cloches répertoriées: « Joseph » datant de 1947 et provenant de la fonderie Rüetschi de Aarau, « Hélène » datant de 1871 et provenant de la fonderie Goussel-François de Metz, « Donatien », datant de 1882 et provenant de la même fonderie¹⁷. Le sol du sas d'entrée est constitué de carrelages des années soixante (Cerabati de Wasserbillig) **(AUT)**. Les boiseries ainsi que la porte vitrée à double battants sont plus récentes. L'ensemble des voûtes en croisée d'ogives retombe sur des culots avec des motifs sculptés en feuilles d'acanthes **(AUT)**. L'ensemble des sols est constitué d'un dallage en pierre naturelle de Solnhofen **(AUT)**, posé en 1965. L'escalier montant à la tribune est recouvert du même carrelage Cerabati utilisé pour le sas d'entrée. L'intérieur de l'église est peint dans des tons clairs blancs, taupes et gris. Des éléments architecturaux sont soulignés avec une polychromie faite en « faux joints »¹⁸. Seuls l'arc de triomphe ainsi que le mur du chœur derrière le retable ont été dégagés, mettant à nu la polychromie réalisée par Carl Wilhelmy de Vianden (1877-1951) **(AUT)**. La peinture murale au niveau de l'arc de triomphe représente un Sacré Cœur de Jésus

¹⁴ Luxemburger Wort, Avis d'adjudication, 19 mai 1962. Les plans, bordereaux de soumission et cahier des charges sont au bureau des Ponts et Chaussées à Wiltz.

¹⁵ Luxemburger Wort, 27 mai 1949. Les plans et bordereaux sont élaborés par l'architecte Jos. Conrad à Bettembourg.

¹⁶ Luxemburger Wort, 8 mai 1965. Les plans, cahier des charges et bordereau de soumissions sont élaborés par l'architecte Jos. Conrad à Luxembourg.

¹⁷ Reiff Ferdy, Glockenklänge der Heimat, Band I, 1998, p.356 et 357. D'après les informations du curé de la paroisse, la cloche "Hélène" tombée pendant la guerre est conservée dans l'abbaye de Maria Laach à Gleys en Rhénanie-Palatinat. En échange, une nouvelle cloche "Hélène" a été coulée par l'Abbaye et offerte pour l'église. Trois autres cloches "Christ Roi", "Marie" et "l'Ange gardien" ont été également coulées en 2009 par la même Abbaye Le clocher renferme au total six cloches.

¹⁸ Toute la polychromie a été renouvelée il y a environ cinq ans par l'entreprise Kremer de Hosingen. Informations recueillies auprès du curé de la paroisse.

entouré d'angelots **(AUT)**. La peinture murale du chœur représente la Sainte Famille également entourée d'angelots **(AUT)**. Cette scène est signée de la main de l'artiste. Une inscription, « Hl. Joseph patron unserer Bruderschaft bitte für uns », entoure la scène **(AUT)**. Le mobilier néogothique constitué du retable majeur (sculptures de Sainte Hélène et de Saint Donatien), des deux autels latéraux (à gauche une consolatrice des Affligés, à droite un Saint Joseph), de la chaire à prêcher (avec les quatre évangélistes), des deux confessionnaux, des bancs ainsi que des consoles supportant des sculptures dans la nef constituent un bel ensemble **(AUT)**. L'autel du peuple ainsi que l'ambon sont réalisés par le menuisier Emile Cloos de Eschdorf en 1984 en récupérant des éléments de l'ancien banc de communion de style néogothique¹⁹. Le chemin de croix en noyer a été rapporté d'Israël. Une partie d'une pierre tombale en grès de Mertzig est accrochée au mur proche du sas de la porte d'entrée. Y figure un bas-relief représentant une figure féminine. On peut y lire : ANNO DOMINI 158(4), (IST) V E(RSTORB)EN WILLEM, UND ECHTERNACH SINDE ® IRMGART²⁰ **(AUT/SOC/LOC)**. Les armoiries de la famille REUSS de FOLKENDINGEN²¹ **(AUT/SOC/LOC)** . A côté, également fixé au mur, un morceau d'un élément architectural en pierre de style gothique. Un fonts baptismaux (fonte d'aluminium ? fin XIXème siècle ?) est placé au niveau de l'entrée de la nef. La tribune avec son garde-corps, ainsi que l'escalier y menant sont construits dans un style d'après-guerre **(AUT)**. L'orgue fin XXème /début XXIème siècle) **(AUT)** est l'œuvre de l'organiste, professeur de musique et compositeur Pierre Drauth (1925-2017). Les vitraux figuratifs et ornementaux, datent de 1947 à l'exception de celui de la rose (XIXème siècle) **(AUT)** et sont l'œuvre de Gustav Zaner **(AUT)**²² : La place entourant l'église, correspond à l'ancien cimetière qui entourait l'église jusqu'en 1895 **(AUT/SOC/LOC)**. Au sud un alignement de tilleuls abrite un parking, au nord un aménagement paysager réalisés en grande partie de buis et arborant un magnifique marronnier, donne à l'église une belle assise. Une sculpture représentant la Sainte famille et datant de 2003 est l'œuvre de l'artiste Gaby Schank (1953-). Au niveau du mur de soubassement, une plaque commémorative rend hommage aux hommes de la 26^e division d'infanterie U.S. qui ont combattu dans le secteur au cours de la Bataille des Ardennes (1944-1945) **(LOC/SOC)**.

Au vu des critères énumérés ci-dessus, l'église Sainte-Hélène de Eschdorf, remplit les conditions nécessaires pour être classée en tant que patrimoine culturel national.

Critères remplis : AUT (authenticité), GEN (genre), LOC (histoire locale), SOC (histoire sociale).

La COPAC émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que patrimoine culturel national de l'église Sainte-Hélène à Eschdorf (nos cadastraux 374/3185 et 374/5413).

Présent(e)s : Alwin Geimer, Beryl Bruck, Christina Mayer, Gaetano Castellana, Guy Thewes, Heike Pösche, Jean-Claude Welter, John Voncken, Marc Schoellen, Mathias Fritsch, Michel Pauly, Patrick Bastin, Régis Moes.

Luxembourg, le 14 juin 2023

¹⁹ Meier Paul-Maria, Kirche und Ort , „Esch“, von Anfang bis heute, Volumes I-III, Editions Emile Broschette, 1992, p.1116 et 1120.

²⁰ Ibidem, p.1136

²¹ Ibidem, p. 1136 et 1137. Il pourrait s'agir de Irmgarde Reusin de Folkendange, née de Grümelscheid. D'anciennes photographies montrent qu'elle se situait à un moment à l'extérieur de l'édifice, scellée dans le mur.

²² Eschdorf, Sainte Hélène', Janssen-Winkeln Annette, Glasmalerei. Lexikon der Glasmalerei im Großherzogtum Luxemburg, vol. 2, 2010. Les vitraux ont été restaurés en 2015 par l'entreprise Glas Kunst Kaschenbach GmbH de Trèves.